

III

Ta faux sillonnant l'espace
De Belfort à l'Océan,
Unit la Flandre à l'Alsace,
Par un arc-en-ciel géant.
Les lourds épis d'Allemagne
Jonchent partout la campagne ;
Va ! ne les épargne pas !
Que sous ta lame sifflante
Tombe leur moisson sanglante :
Fauche, Foch, à tour de bras !

IV

Chaque mouvement d'épaule
Rythme un envol ! Et voilà
Que tu libères la Gaule
Du blé maudit d'Attila,
Puis, demain, dans la Belgique,
Cette besogne magique,
Dis ? Tu la continueras ?
Jusqu'au Rhin, de plaine en plaine,
Va ! sans ménager ta peine :
Fauche, Foch, à tour de bras !

V

Enfin, ta tâche achevée,
Tombés les derniers épis,
Quand l'humanité sauvée
Te laissera des répits :
" Viens — te dira la Victoire, —
Il faut des lauriers de gloire
Au front de tous les soldats ;
Que pour l'ultime épopée
Ma réserve en soit coupée :
Fauche, Foch, à tour de bras !

THÉODORE BOTREL.